



LA REINE DRAGA, assassinée

LA RÉVOLUTION EN SERBIE

Une révolution militaire a éclaté, dans la nuit du 10 au 11 juin courant, à Belgrade, capitale de la Serbie. Les troupes se sont révoltées, sous le commandement du major Augikovics, ont entouré le palais, envahi les appartements royaux et assassiné le roi Alexandre, la reine Draga, la sœur du roi, le frère de la reine, M. Nyodam, le premier ministre Markovitch, les ministres Petrovitch et Dudorovics, le général Paxlovitch, ex-ministre de la Guerre, et quelques membres de la garde royale.

Le prince Pierre Karageorgevitch, qui vient d'être proclamé roi de Serbie, et dont le trône s'élève sur le cadavre sanglant d'Alexandre et de la reine Draga, est l'héritier de la plus illustre famille de Serbie et le petit-fils du libérateur de ce pays. Il est né en 1846 et a épousé une fille du prince de Monténégro. Il se trouve ainsi beau-frère du roi d'Italie.

Son père, Alexandre Karageorgevitch, mort en 1885, à 79 ans, fit une partie de sa carrière dans l'armée russe, où il entra après l'assassinat de son frère. Il y devint aide-de-camp de Michel Obrenovitch et fut proclamé prince de Serbie en 1842. Chassé en 1858, il abandonna ses prétentions l'année suivante, et se retira dans ses domaines de Hongrie, où il passa les dernières années de sa vie.

Le grand homme de la famille fut Georges Petrovitch Kara, né en 1766, à Wichewatz, et mort en 1817.

C'est lui qui dirigea l'insurrection contre les Turcs et fut le chef de ses compatriotes pendant la première période de la restauration nationale.

Elevé comme un paysan, il s'enrôla dans l'armée autrichienne pendant les guerres de Joseph II et de Catherine, puis regagna ses montagnes et prit part à l'insurrection de 1787. En 1804, on le retrouva à la tête de l'insurrection ; il chassa à trois reprises les Turcs de la Serbie (1805, 1806-1810), fut chef de la nation et reconnu en cette qualité par la Porte.

Le roi Pierre a télégraphié à Belgrade le manifeste suivant au peuple serbe :

"Par la grâce de Dieu et la volonté du peuple, je viens d'être appelé au trône de mes ancêtres. Je me sou mets à la volonté populaire et je monte aujourd'hui sur le trône de Serbie.

"Je dois tout d'abord remercier Dieu de cette faveur, et j'exprime le voeu que les puissances accueillent mon accession au trône comme un événement qui assurera à la Serbie une ère de tranquillité, d'ordre et de progrès.

"Je donne ma parole de respecter

les droits acquis par tous. Je serai le protecteur de la loi et du bien-être du peuple.

"J'enjoins les chefs de l'église, de l'armée et de l'administration de continuer leurs fonctions et de les exercer avec conscience.

"Je déclare effacer de ma mémoire tous les actes commis au cours des quarante dernières années. Tout Serbe honnête sera protégé sous mon règne, dans sa vie matérielle comme dans sa vie morale.

"La devise de ma dynastie est : "Pour la Sainte Croix et l'amour de la liberté."

"Avec cette devise, et l'assurance du dévouement de l'armée et de l'église, je monte sur le trône sous le nom de Pierre I, roi de Serbie."

Il n'est pas probable que le roi habite l'ancien palais, qui a été la scène de la dernière tragédie. On fait même des préparatifs pour le loger dans le nouveau palais.

Le roi Alexandre 1er de Serbie, qui vient d'être assassiné, était né à Belgrade, en 1876. Fils du roi Milan et de la reine Nathalie, il a vu ses parents se quereller, puis se séparer, et s'est trouvé livré, dès l'âge le plus tendre, à des influences pncieuses. Le roi Milan, viveur incorrigible, ayant fatigué la patience de son peuple, dut abdiquer en 1889 en faveur d'Alexandre, alors âgé de 13 ans, et qui fut pourvu d'une régence. En 1893, Alexandre renvoya les régents et prit les rênes du pouvoir. Il était poussé par Milan, qui rentra en Serbie l'année suivante, au grand mécontentement de son peuple.

En 1900, Alexandre s'étant amouraché de Mme Draga Machin, dame d'honneur de la reine Nathalie, se brouilla avec son père, et malgré l'opposition de ses ministres, il épousa Mme Draga. Depuis cette époque on a raconté sur la cour de Belgrade toutes sortes d'histoires. On a dit, par exemple, qu'Alexandre avait voulu contraindre Draga à accepter le divorce et à quitter la Serbie. Mais il est difficile de démêler la vérité au milieu de toutes ces histoires.

Le roi Milan est mort assez misérablement, en Autriche, en 1901. Avec son fils disparaît le der-



LE PRINCE PIERRE KARAGEORGEVITCH, proclamé roi de Serbie



LE ROI ALEXANDRE, assassiné

nier représentant de la famille des Obrenovitch, qui gouvernait la Serbie depuis 1817. Le titre de roi serbe date de 1882.

Depuis cent ans, les familles Obrenovitch et Karageorgevitch sont en lutte. Elles ont obtenu tour à tour le souverain pouvoir. Ce n'est pas la première fois que le sang coule entre elles, car en 1868, le prince Mico fut assassiné, et les assassins déclarèrent avoir agi à l'instigation d'Alexandre Karageorgevitch.

L'HERBE À DORMIR

Un botaniste américain, M. Vernon Bailey, excursionnait dans les montagnes du Sacramento. C'était le soir : on installait le camp. Les chevaux, détachés, brouaient avec avidité. Un "ranchman" passa, qui héla les voyageurs.

"Faites donc attention, dit-il. Vos chevaux se bourrent d'"herbe à dormir" ; vous ne pourrez pas démarrer d'ici avant une huitaine.

M. Bailey ne tenait pas à rester huit jours dans la montagne, mais il n'était pas fâché de l'occasion de constater les effets de l'herbe à dormir. Il laissa donc un des chevaux brouter l'herbe somnifère et fit conduire les autres sur un terrain nu.

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure, qui pendaient comme choses mortes. On eut toutes les peines du monde à le mettre en marche. Il refusait de boire et de manger ; et dès qu'on cessait de l'exciter avec le fouet ou l'éperon, il s'arrêtait net, et tombait aussitôt endormi.

Cette plante est bien connue des troupeaux indigènes, qui, soit dit en passant, n'y touchent jamais. N'y aurait-il pas quelque chose à faire pour le physiologiste et le chimiste ? N'y aurait-il pas quelque principe à extraire de "l'herbe à dormir" ? Quelque principe qui permettrait de combattre l'insomnie chez les humains ?

Sur l'escalier de la Bourse, entre coulissiers :

—Connaissez-vous la nouvelle ?

—Quelle nouvelle ?

—X..., le banquier, vient de s'enfuir en Belgique.

—Vraiment ; je n'en "reviens pas !"

—Oh ! ni lui non plus !